*Dim 23 mai 21 PENTECOTE Le Berceau*

Si nos souvenirs ne nous trahissent pas, nous avons connu, en prenant de l’âge, des moments divers dans notre Eglise, à la manière des mystères du Rosaire : temps lumineux comme le fut le Concile Vatican II des années 60, temps joyeux ou glorieux comme ces triomphantes visites des papes Jean-Paul II et Benoît XVI en France, temps douloureux comme celui que nous traversons maintenant avec les avatars et pour le nommer Satan, celui qui s’acharne sur nous. Il est peu de dire que nous traversons une Eglise criblée de problèmes depuis des révélations accablantesoudes contre-témoignages pernicieux et pervers. Au-delà de ces épisodes collectifs qui marquent l’Histoire, je pense à tous nos péchés personnels qui font souffrir l’Eglise. Pour nous aider, en ce jour de Pentecôte, essayons de réfléchir au lien intime qui existe entre le saint Esprit et l’Eglise. Et au rôle déterminant que l’Esprit tient par rapport à elle et à nous.

1. *D’abord les faits parlent d’eux-mêmes*. Après l’Ascension du Christ, les proches de Jésus sont réunis en prière ‘dans la chambre haute’, avec les onze et ‘quelques femmes dont Marie, la Mère ! Ce début d’Eglise les réunit « tous ensemble », apôtres, hommes, femmes, jeunes, anciens ... tous appelés à être disciples. Cette première cellule ecclésiale compte 120 : c’est peu et hétéroclite. Leur mission est d’attendre l’Esprit Saint ! Certes, à première vue on croit que cette embryon d’Eglise pourrait concerner quelques habitants de Jérusalem, mais quand l’évènement se produit, tout compte fait, on découvre plus de quinze nationalités différentes recevant l’Esprit-Saint en même temps.

Amis*,* l’Eglise naît avec des sangs mêlés et il plaît au Seigneur qu’elle grandisse ainsi. Attention ! Une maladie qui s’appelle l’ostracisme, le racisme, gagne aujourd’hui nos mentalités et nos choix, avec la peur aux trousses. Nous sommes tentés par le mépris, l’exclusion, la haine, voire la violence. Halte à de tels comportements ! « Tous Frères » clame notre bien-aimé pape François et de dire : *« Une personne et un peuple ne sont féconds que s’ils savent de manière créative s’ouvrir aux autres »* (F.T 41).

2 *Jésus parle de l’Esprit*. Il avertit ses disciples de sa venue, et il multiplie les expressions ou les noms pour cerner sa personnalité. Renommer quelqu’un dans la Bible, c’est indiquer une vocation nouvelle. Or dans les cas de l’Esprit, il y multiplicité de nouveaux noms.

Attention à ne pas nous habituer à ces mots qu’il nous revient de chercher. Nous avons besoin de découvrir ce qu’ils suggèrent : la vie spirituelle, la présence de Dieu, la vie divine communiquée (dans le murmure du désert ou le silence de la nuit), la sainteté qu’il partage en nous remettant dans le droit chemin et surtout l’assistance qui nous permet d’être témoins de l’amour miséricordieux de Dieu.

3. Avec toutes ses richesses, *l’Esprit joue un rôle déterminant* d’abord secret, intimiste. Comme le suggère st Paul, il vient à bout de l’affrontement qui oppose la chair et l’Esprit. Chacune et chacun d’entre nous connaît une véritable bagarre intérieure en soi-même. La chair est cet ensemble de vices et de dérèglements que nous pouvons nommer péché, voire cassures avec le Dieu d’Amour. Comment sortir de ce conflit permanent ? En ouvrant à l’Esprit qui porte ses fruits : « Joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi ».

Il y a surtout cet envoi en Mission qui jette l’Eglise en pleine pâte humaine pour annoncer le Mystère sauveur de Jésus. Lors de la première Pentecôte chrétienne, tous sont compris de tous et tous apprennent la merveille : Dieu a envoyé son Fils pour sauver le monde et faire de tout humain un ami. Il est commun de dire de nos jours, que cet étonnant message n’est plus à la mode. En terminant, je vous lance un défi : faisons des disciples du Christ. Allons au plus simple, ce dimanche et la semaine qui vient, dites un mot, envoyez un mot, bref parlez de Dieu à quelqu’un proche de vous. Délivrés de vos peurs, vous connaitrez la joie et de croire et de provoquer la naissance de la foi.

Et surtout prions ! Laissons souffler l’Esprit

JP Renouard cm

**« Seigneur Dieu, répand ton Esprit sur notre monde.**

**Que ton souffle donne à notre terre malade et menacée**

 **un regain de jeunesse, de vie et d’énergie.**

 **Que ta force ranime la vie partout où elle décline.**

**Sois le Dieu des recommencements !**

**Seigneur Dieu, répand ton Esprit sur notre Eglise.**

 **Sois l’inspirateur de toute communion**

 **et le promoteur de la liberté.**

 **Sois le défenseur des témoins de l’Évangile.**

 **Sois le soutien de ceux et de celles qui empruntent**

 **de nouveaux chemins vers demain.**

**Sois le Dieu de la nouveauté !**

 **Seigneur Dieu, répand ton Esprit de vérité**

 **en chacun et chacune de nous.**

 **Sois le Dieu de la liberté et de l’amour**

 **avec Jésus, dans la gloire du Père. Amen**.

\*Normand Provencher, Prions en Eglise du 23 mai 21, p 175